

## [photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb020\_f0075

SourceBoite\_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

— 49 —

breux partisans. Cet homme étonnant, sans culture littéraire et philosophique, engendra par la seule force de son esprit, certainement profond, mais obscur, un système qui aujourd'hui encore excite l'étonnement. Il crut avoir pénétré l'essence même du Dieu vivant, le centre d'où émanent tous les phénomènes du monde, où se réunissent les origines du bien et du mal. Ses parents étaient pauvres; enfant il gardait les bestiaux, et toute sa vie il fut un simple cordonnier, modeste, paisible, honnête, pieux, bon père de famille, dévot au culte de son église. Il fut persécuté cependant; il dut quitter sa patrie et s'en aller mourir en Silésie chez des amis qui le recueillirent dans sa pauvreté. Ses écrits ne furent imprimés qu'après sa mort; ils trouvèrent aussitôt un public étendu et avide; ils lui acquirent une immense renommée et des disciples nombreux dans

mort le firent connaître comme un théosophe, qui en opposition à tout ordre extérieur dans l'église, insiste sur une parole intérieure indépendante de l'Écriture. Pour lui les dogmes chrétiens ne sont que des allégories du monde invisible et de nos rapports avec Dieu. — C'était déjà une réaction contre le dogmatisme.

Les Roses-croix formèrent à répétées fois un ordre, qui cherchait par la magie à maîtriser les forces secrètes de la nature et à communiquer avec le monde des esprits. Ils s'étaient emparé d'une allégorie émise par Valentin Andreae (mort en 1654). Cet homme éclairé avait combattu de toutes ses forces, tour-à-tour avec les armes de la charité, de l'indignation et du ridicule, la tendance de son siècle qui commençait à oublier le christianisme pour le luthéranisme. Il chercha à répandre ses idées sous la forme allégorique. Ainsi il devait se former une société paisible de Roses-croix pour être le sel de la terre; elle aurait pour symbole l'ancien emblème de la foi et de la souffrance dans l'amour, une croix dans une rose. Lui-même il défigura sa pensée; on ne la comprit pas et on en abusa. Il se vit obligé de protester publiquement contre l'usage que la superstition et la mauvaise foi en firent.



pas de verso